

Communiqué de presse

Berne, le 27 juin 2006

Des personnalités scientifiques sonnent l'alarme : il manque de plus en plus de spécialistes en systématique

La systématique fournit les bases indispensables pour répertorier la biodiversité. Cette discipline clé de la biologie est pourtant de moins en moins enseignée. Conséquence : ce savoir se perd. L'Académie des sciences naturelles propose des mesures concrètes pour encourager cette discipline de base.

Les systématiciens sont également impliqués dans la pratique. En Californie, par exemple, une espèce d'insecte inconnue a infesté la totalité des cultures de betteraves sucrières et provoqué de gros dommages. Croyant que le parasite était originaire d'Amérique du Sud, on lui chercha en vain des ennemis naturels sur ce continent. Pour finir, des systématiciens découvrirent que l'insecte en question venait de la région méditerranéenne. Une fois en possession de cette information, il fut aisé de trouver un ennemi naturel et de combattre ce fléau avec succès. Cet exemple montre toute l'importance que la systématique revêt, notamment pour l'agriculture. De la même façon, elle est aussi utile au développement de médicaments, à la médecine humaine et animale, à l'établissement de diagnostics corrects ou encore à des développements en biotechnologie.

Une chose est claire : la systématique est une discipline de base qu'il faut continuer de développer. Or une enquête montre que cet important savoir se perd. Ceci parce que des systématiciens âgés prennent leur retraite et que leur savoir n'est plus transmis. Au cours des trois dernières décennies, des chaires axées sur la systématique ont été supprimées dans les universités ou vouées à d'autres disciplines. Néanmoins, la plupart des universités se disent favorables à une large formation de base en biologie. Mais on trouve toujours moins d'enseignants à cet effet dans les universités et les étudiants ont peu de possibilités de se spécialiser en systématique. Résultat : la relève fait gravement défaut dans cette discipline.

C'est pourquoi une vingtaine de personnalités scientifiques ont élaboré, pour l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), une prise de position sur « L'avenir de la systématique en Suisse ». Au vu des problèmes de relève, ils demandent que le Fonds national suisse intervienne dans le développement de la systématique. Il faudrait donner plus de chances aux requêtes provenant de cette discipline. Un programme d'encouragement devrait renforcer ce domaine de la science. Les musées et jardins botaniques sont également appelés à encourager la relève et à poser leur candidature à des programmes internationaux. Car il existe en Suisse plus de 40 millions de plantes, animaux, champignons et microorganismes conservés dans des collections. Ils comprennent plus de 100'000 spécimens types, à partir desquels un espèce a été décrite pour la première fois et qui servent de base aux noms donnés à ces espèces. « La Suisse porte une grande responsabilité avec ces spécimens types, qui sont uniques au monde. Elle doit entretenir ces collections et disposer de professionnels des disciplines biologiques clés pour assumer son rôle aussi au niveau international », estime Daniel Burckhardt, président de la Task Force Systématique et conservateur au Musée de sciences naturelles de Bâle. Une société suisse de systématique a vu le jour afin de renforcer les synergies entre les experts.

Nous vous mettrons volontiers en contact avec des systématiciens pour des interviews

- Prof. Wolfgang Nentwig, Universität Bern
- Prof Peter Duelli, Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft WSL, Birmensdorf, Präsident des Forums Biodiversität
- Dr. Rolf Holderegger, Foscher, Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft WSL, Birmensdorf
- Dr. Philippe Clerc, conservateur au Conservatoire et Jardin Botaniques de Genève
- Dr. Yves Gonseth, directeur du Centre suisse de cartographie de la faune – CSCF, Neuchâtel

Prise de position: http://www.scnat.ch/f/Publikationen/Richtlinien_Positionspapiere_Berichte

La version imprimée peut être obtenue gratuitement auprès de l'Académie:
info@scnat, +41 31 310 40 20)

Communiqué de presse et **photos:** http://www.scnat.ch/f/Media_Corner/Pressemitteilungen/

Contact: Annabelle Cuttelod, cheffe du projet, cuttelod@scnat.ch, tél. 031 310 40 26

Expéditrice: Susanne Brenner, communication, brenner@scnat.ch, tél. 031 310 40 39